Thème « L’ardeur » Printemps des poètes 2018

**« Demain »**

Âgé de cent mille ans, j’aurais encor la force  
De t’attendre, ô demain pressenti par l’espoir.  
Le temps, vieillard souffrant de multiples entorses,   
Peut gémir : Le matin est neuf, neuf est le soir.  
  
Mais depuis trop de mois nous vivons à la veille,   
Nous veillons, nous gardons la lumière et le feu,   
Nous parlons à voix basse et nous tendons l’oreille  
À maint bruit vite éteint et perdu comme au jeu.  
  
Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore  
De la splendeur du jour et de tous ses présents.  
Si nous ne dormons pas c’est pour guetter l’aurore  
Qui prouvera qu’enfin nous vivons au présent.

Robert Desnos, 1942

**« Je trahirai demain »**

Je trahirai demain pas aujourd’hui.  
Aujourd’hui, arrachez-moi les ongles,  
Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.  
Moi je sais.  
Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.  
Vous avez aux pieds des chaussures  
Avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd’hui,  
Demain.  
Il me faut la nuit pour me résoudre,  
Il ne faut pas moins d’une nuit  
Pour renier, pour abjurer, pour trahir.

Pour renier mes amis,  
Pour abjurer le pain et le vin,  
Pour trahir la vie,  
Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd’hui.  
La lime est sous le carreau,  
La lime n’est pas pour le barreau,  
La lime n’est pas pour le bourreau,  
La lime est pour mon poignet.

Aujourd’hui je n’ai rien à dire,  
Je trahirai demain.

**Marianne Cohn**, 1943

**« Gabriel Péri »**

Un homme est mort qui n’avait pour défense   
 Que ses bras ouverts à la vie  
 Un homme est mort qui n’avait d’autre route  
 Que celle où l’on hait les fusils  
 Un homme est mort qui continue la lutte  
 Contre la mort contre l’oubli

Car tout ce qu’il voulait  
 Nous le voulions aussi  
 Nous le voulons aujourd’hui  
 Que le bonheur soit la lumière  
 Au fond des yeux au fond du cœur  
 Et la justice sur la terre

Il y a des mots qui font vivre  
 Et ce sont des mots innocents  
 Le mot chaleur le mot confiance  
 Amour justice et le mot liberté  
 Le mot enfant et le mot gentillesse  
 Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits  
 Le mot courage et le mot découvrir  
 Et le mot frère et le mot camarade  
 Et certains noms de pays de villages  
 Et certains noms de femmes et d’amies  
 Ajoutons-y Péri  
 Péri est mort pour ce qui nous fait vivre  
 Tutoyons-le sa poitrine est trouée  
 Mais grâce à lui nous nous connaissons mieux  
 Tutoyons-nous son espoir est vivant.

**Paul Éluard**

Monsieur le Président  
Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être  
Si vous avez le temps  
Je viens de recevoir  
Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre  
Avant mercredi soir  
Monsieur le Président  
Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre  
Pour tuer des pauvres gens  
C'est pas pour vous fâcher  
Il faut que je vous dise  
Ma décision est prise  
Je m'en vais déserter  
  
Depuis que je suis né  
J'ai vu mourir mon père  
J'ai vu partir mes frères  
Et pleurer mes enfants  
Ma mère a tant souffert  
Elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes  
Et se moque des vers  
Quand j'étais prisonnier  
On m'a volé ma femme  
On m'a volé mon âme  
Et tout mon cher passé  
Demain de bon matin  
Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes  
J'irai sur les chemins  
  
Je mendierai ma vie  
Sur les routes de France  
De Bretagne en Provence  
Et je dirai aux gens:  
Refusez d'obéir  
Refusez de la faire  
N'allez pas à la guerre  
Refusez de partir  
S'il faut donner son sang  
Allez donner le vôtre  
Vous êtes bon apôtre  
Monsieur le Président  
Si vous me poursuivez  
Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes  
Et qu'ils pourront tirer

Boris Vian – Le Déserteur 1954